

# LES DICTIONNAIRES

Yvonne MARTIN

On lira ci-après, la suite de l'étude très détaillée d'Yvonne Martin sur les usuels et les dictionnaires pour enfants dont la première partie est parue dans notre numéro précédent (A.L., n°20, mars 90, p.46). Rappelons que cette étude s'inscrit dans la série des présentations de collections et de types d'ouvrages pour les enfants entreprise par notre revue et destinée à venir en aide aux enseignants des écoles dotées d'une B.C.D. Rappelons encore qu'il ne s'agit pas de sélections mais d'analyses de quelques aspects de l'édition pour la jeunesse.

## LES PREMIERS DICTIONNAIRES

1) **Mon premier Larousse en couleurs** - Larousse, 1953, 27 x 32 cm, 2 250 mots, 118 F, pour les 4 à 6 ans. Des phrases (banales) mais suggestives jointes à une illustration (vieillot) éclairent le ou les sens du mot. Sans que le contenu ait évolué cet ouvrage est réédité en format 21 x 28 - sous le titre :

- **Mon Larousse en images** : Dictionnaires Larousse 1988 - 2 000 premiers mots, 69 F.

2) **Le Larousse des enfants** : Simone LAMBLIN Larousse 1978 - 128F, 320 pages, 26 x 24 cm. Une imagerie moderne, des contextes copieux décrivent le sens du terme et de ses dérivés.

3) **Premier dictionnaire Nathan** : 1988, 17x24 cm, 95 p., 60F, 200 mots illustrés couleur, décrits de façon conventionnelle. Résolument scolaire (CP). Interactivité sur les mots sans intérêt. Vite dépassé.

4) **Dictionnaire actif Nathan** : 1988 - Franck MARCHAND. 17x24 cm, 93F.- 1000 mots en couleur, annexe phonétique, exercices et renvois analogiques pour chaque mot (CE).

5) **Le Dictionnaire en herbe** : Claude GROSSETBUREAU. Bordas 1989 - 22 x 28 cm, 85F. 1 500 mots décrits par des phrases "subjectives" en cursive (emploi de je/tu) et "neutres" en script (emploi de il/elle/on). Les premières présentées comme des modèles calligraphiques se prêtent à la reproduction et répondent à l'objectif visé (Pour écrire seul dès 6 ans). Les secondes, plus proches des définitions s'apparentent (selon les auteurs) au "*style de la presse et du roman en règle générale*". Curieuse et contestable interprétation des styles littéraires ! Une frise d'objets à identifier anime chaque page. Tableaux thématiques en fin d'ouvrage. Intéressant.

6) **L'Attrape-mots** : Germaine FINIFTER. Éd. n°1. 18x21cm, 238 p., 49F (CE-CM). Regroupement des mots de la même famille dans les phrases descriptives de chaque article. Illustrations soignées.

7) **Mini débutants** : le dictionnaire CP, CE. Claude KANNAS. Larousse 1985. 15 x 23 cm, 512 p., 75F. 5 400 mots. Vrai petit dictionnaire, attrayant aux définitions claires. Style questions réponses. Images dégagées du sexisme ordinaire, légendées en anglaise. Nombreuses mises en garde orthographiques.

- **Cahier : Jouons avec les mots.** BOULICAUT (Michel) 28 F.

8) **Dictionnaire Bordas le Cadet.** Mes 10 000 mots, M. DIDIER. Bordas, 13 x 18 cm, 780 pages, 73F. Édition actualisée de mes 10 000 mots en couleur. Petit usuel très efficace mais desservi par une illustration disparate (planches) ou très parcimonieuse (in texte). Une phrase d'ancrage vivante amorce une explication claire et précise. Aide en bas de chaque page pour déjouer les pièges grapho-phoniques.

9) **Dictionnaire actif de l'École** - Nathan, 74F, 17 x 24, 480 pages, 10 000 mots, activités de grammaire, vocabulaire, orthographe, éveil (?) et des jeux. 4 cartes et 32 pages de planches couleurs axées sur le quotidien, la culture, l'imaginaire.

Ces premiers dictionnaires ont des explications ou des définitions compliquées dont l'accès est facilité par la mise en situation du mot décrit dans des phrases concrètes, évocatrices, courtes, à l'interprétation desquelles l'illustration apporte son concours. Il existe quelques dérapages, comme dans "**L'attrape mots**" où la volonté de suggérer amplifie la difficulté de lecture (voir flair) et la promesse consistant à réunir dans une même description les mots d'une même famille crée quelques surprises (voir gel, pot) ainsi que des errances dans la recherche.

À l'opposé, les banalités de "**Mon Larousse en images**" ou du "**Premier dictionnaire Nathan**" feraient presque regretter les imagiers !

Après les premiers dictionnaires qui ont permis de se rôder à leur maniement, il est temps de se précipiter, si cela n'a été entrepris plus tôt, sur les vrais dictionnaires ; dernière étape (encore parsemée d'embûches) vers la "*connaissance encyclopédique universelle*".

Ces nouveaux outils se distinguent des précédents par l'étendue et la technicité du vocabulaire, l'acuité polysémique des entrées, l'excroissance des informations syntaxiques, l'amplitude des planches thématiques qui canalisent les curiosités et compensent l'austérité des articles, une échappée sur l'environnement culturel, un prudent accès aux néologismes et un timide abandon des "obligations de réserve" linguistiques.

10) **Le Maxi Débutants** – Larousse, 1986, 14 x 19 cm, 89 F. Le dictionnaire CE2/CM, 20 000 mots.

Dans cette nouvelle version du Larousse des débutants, le répertoire s'est modernisé (talkie-walkie), augmenté (dinosaur), modifié (boyau). La consultation s'est nettement améliorée : articles disposés sur 2 colonnes, rejet des dérivés dans la marge gauche. Une brève explication vient conforter le sens du mot mis en situation. Des illustrations bien structurées, claires, rénovées, facilement repérables par une signalisation automatique assurent un complément d'information (encore très fruste). Pour de plus amples détails... (voir dictionnaire adultes).

11) **Dictionnaire Bordas le Junior – Le Tour du mot.** Jean GIRODET. Bordas, 1985, 15 x 20 cm, 79 F. 16 000 mots pour l'École.

À défaut d'un mode d'emploi, la consultation est facilitée par l'absence de regroupements "familiaux". En rupture avec la mise en contexte préalable du mot, l'exemple qui particularise le sens est précédé par une définition plus abstraite, plus générale. Le

vocabulaire qui s'entrouvre sur l'information boude les spécificités du corps humain qui ne bénéficie même plus d'une planche couleur ! – 8-12 ans.

- **Cherche et Trouve – Cahier de TD sur les dictionnaires du CE au CM** d'A. COURET ET A. PRAUD/Éd. Bordas, 19,50F.

12) **Dictionnaire Hachette Junior** – Hachette, 1986, 14 x 19, nouvelle édition, 101F. 18500 mots.

Ici, c'est une phrase exemple qui donne au mot une virtualité confirmée par l'explication et que de fréquents branchements analogiques situent dans une large thématique. Est-ce parce que "dictionnaire" renvoie à "encyclopédie" que l'ouvrage offre la primeur d'un Atlas en couleurs suivi d'un index rédigé ? La nouvelle nomenclature fait une large part aux néologismes et aux locutions usuelles. 64 tableaux illustrés peu originaux justifient leur présence par l'abondance des détails. 8/12 ans.

- **Dictionnaire Hachette Junior Poche 1988** – 14 x 19 cm, 45F. Maniable, peu encombrant. Les tableaux hors texte sont remplacés par 14 planches, en noir consacrées au corps humain et à la géographie.

13) **Le Petit Robert des enfants** – Rédaction dir. Par J. REY-DEBOVE, Le Robert, 1988, 1 189 pages ; 20 x 25 x 6 cm, 149f.

Ouvrage un peu encombrant mais qui ambitionne de donner "le goût de l'étude pour l'étude" aux 7/10 ans. Après un mode d'emploi... indispensable, le texte est ventilé sur 3 colonnes. L'entrée en italique bleue et ses dérivés en caractères gras occupent le centre où la typographie met en relief les synonymes. Une originalité : les exemples mettent en scène les personnages d'une fiction cohérente, présentée à la fin du livre, ce qui confère aux mots un contexte familial qui facilite leur appréhension et peut susciter un engouement pour la recherche. Les marges consacrées aux remarques grammaticales, orthographiques, phonétiques, analogiques, étymologiques, présentent, outre des informations encyclopédiques succinctes, des citations extraites de l'univers culturel des enfants. Référence appréciable quand on connaît la marginalisation dont souffre, par exemple, la littérature enfantine, reflétant par là le statut réducteur fait aux jeunes lecteurs.

Des tableaux encadrés initient à la linguistique et au décryptage du dictionnaire comme "la phrase" et les "niveaux de langue". Malgré sa densité, la nomenclature reste très censurée dans son choix et ses acceptions. Seul attrait imagier d'un ouvrage plutôt austère, les planches thématiques avec légendes souvent illisibles rebutent par leur confusion et leur facture désuète. La lecture du "roman feuilleton" à laquelle semblent convier les exemples fictionnels, reste par ailleurs assez irréaliste. La consultation d'un dictionnaire, ponctuelle, hâtive, reléguant son pouvoir d'évasion au second rang de ses fonctions. Pour 9/14 ans.

Le dictionnaire pour enfants offre plus d'avantages que d'inconvénients s'il a été judicieusement choisi en fonction d'objectifs à court, moyen ou long terme, à condition qu'on ait su évaluer ses prestations en fonction des intérêts recherchés.

À cet égard, et sans se livrer à une étude synchronique et diachronique systématique des éditions (études révélatrices de l'évolution des mœurs et cultures pour les unes, du consensus normalisateur ou des divergences idéologiques pour les autres) ; une comparaison des traitements réservés à certains mots types dont les enfants se feront une joie d'établir la liste... donnera l'occasion d'apprécier leurs qualités respectives, (lisibilité, degré de précision, techniques de description et de définition, différences d'interprétation, censure,

exclusion, niveaux de langue, densité des prestations, etc.). Occasion d'une investigation sérieuse qui fera prendre conscience des intentions des auteurs et du statut attribué à l'enfant.

Le dictionnaire peut susciter des jouissances très diverses, dès lors qu'on en maîtrise le maniement. Les éditeurs ne ménagent pas les propositions d'activités ludiques ou d'entraînement méthodique pour devenir expert en la matière. Il arrive que se révèlent à cette occasion des engouements pour les recherches marathoniennes. Outil qu'on apprivoise au rythme de ses pulsions lexicales, il ne faut pas hésiter à le remplacer ou à le compléter dès qu'il présente des lacunes.

Dans le cas d'achat, les ouvrages de poche dont le renouvellement est plus fréquent, permettent d'accéder à moindre frais aux dernières éditions.

Mais avant de s'approprier les ouvrages "tout public", il existe des intermédiaires dont les BCD devraient être pourvues, ne serait-ce qu'à titre consultatif.

## DES "PLUS" AVANT LES DICTIONNAIRES "POUR TOUS"

### PLUSIEURS CONCURRENTS

1) **"Le Micro-Robert"**. Le Robert, 1988, 13,3 x 21 cm, 1 470 pages, 35 000 mots, 116F.

La nouvelle édition a heureusement remplacé les majuscules des mots souches en grosses italiques bleues. Absence d'images mais notable extension du lexique et des acceptions, (règle : 4 sous-sens et règles :

- Un marquage systématique en gras des mots clés de la définition, des synonymes partiels, des dérivés, des contraires, offre une vision rapide et enrichissante du vocabulaire et de ses multiples valeurs.

Avant-goût prometteur du Petit et Grand Robert.

\_ **Le Micro-Robert poche**. Nouvelle Édition, 1988, 1 472 pages, 10,7 x 17,7 cm, 35 000 mots, 61F. Entrées en grandes cursives noires.

2) **Le "Micro-Robert Plus"**. Dictionnaires les Robert, 1988, 1 656 pages, 15,5 x 24 cm, 35 000 mots de la langue française, 11 000 noms propres, 16 F.

"Le plus" ce sont les noms désignant les personnes et les lieux les plus notoires, (réseau référentiel, ultra frustrant certes... mais que viendrait faire PEF au milieu des moutons de Panurge ?). Enfin un mini Atlas 54 cartes sans index et une chronologie allant de la préhistoire à nos jours qui met en perspective des données historiques et culturelles, constituent un environnement encyclopédique succinct mais cohérent de la langue.

3) **le Dictionnaire du Français au collègue**, Larousse 1988, 1 060 p., 19,5 x 20,5 cm, 35 000 mots, 104F. Il prolonge avec sérieux l'effort de découverte des origines et de la formation de la langue amorcé dans le maxi débutant par des informations étymologiques et le tableau des suffixes et préfixes.

Après chaque sens principal, les locutions sont présentées par ordre alphabétique. Sérieux ouvrage de référence pour aborder les arcanes de la syntaxe dès le CM2. Absence d'illustrations.

- **Cahier : Écrire avec le dictionnaire au Collège**. Larousse. 19,5 x 27,6, 96 p. illustrées et 8 p. détachables.

- **Larousse poche** : Le livre de poche, 1988, 32F. Sans illustrations, avec noms communs, noms propres et précis de grammaire.

**4) Dictionnaire pratique du français** : Hachette 1987, 37 000 mots, 118F.

Seuls les entrées et les niveaux de lecture ou de sens apparaissent en caractère gras. Le texte compact ne facilite pas le repérage des nuances. Chaque mot est accompagné de remarques grammaticales étymologiques et phonétiques.

En annexe un copieux lexique de la grammaire, vient de paraître.

**5) Le Robert oral-écrit** : Rééd. dir. par Dominique TAULELLE. le Robert, 1989, l'orthographe par la phonétique, 17 000 mots, 16 x 24 cm, 183F. Dictionnaire d'aide à l'orthographe dès le collège. Recherche apparemment plus simple du mot à partir des sons qui le composent. Rappel de l'alphabet phonétique à chaque page et inventaire à chaque initiale des graphies que recouvre chaque son. Le classement des mots par leur son présente l'avantage de regrouper les homophones et d'établir des comparaisons orthographiques liées au sens. On fait appel à une grammaire fondée sur l'oral pour résoudre les problèmes de l'orthographe d'accords. En fin d'ouvrage, inventaire des tolérances orthographiques plus quelques pages consacrées à l'écriture du français histoire et système actuel.

Puis s'ajoutent les dictionnaires "tout public" qui vont permettre de compenser toutes les frustrations qu'emmagasinaient les précédents et dans lesquels les quêtes, enquêtes, comparaisons critiques en tous genres et les vagabondages sans frontières auront loisir de se satisfaire. Même et surtout si leur consultation réclame encore l'aide d'un adulte, leur présence est indispensable au moins à la bibliothèque.

Ce sont les grands classiques comme :

- **Le petit Larousse illustré**. Éd. 90, 75 700 articles, 4 180 illustrations, 245 cartes, 54 pages en couleurs, un atlas couleur. Dictionnaire encyclopédique bien connu qui bat les records de vente, 209F.

- **Le petit Robert des noms communs**. Éd. 89, dictionnaire de la langue française, 333F. Sans exclusive - Le petit Robert des noms propres. Éd. 89, 370F.

- **Dictionnaire usuel illustré**. Quillet Flammarion. Illustrations en noir et couleurs, 76 000 mots, noms propres et communs mêlés.

- **Dictionnaire du Français**. Hachette, 275F, 58 000 entrées, 1 000 variantes orthographiques, 1 000 paragraphes encyclopédiques, nombreuses annexes parmi lesquelles : table des symboles mathématiques et chimiques, 26 planches sur l'art.

- **Le petit Larousse en couleurs**. Larousse 1990, 375F, 83 500 articles dont 58 000 noms communs et 25 500 noms propres.

- **Le Dico pratique. Larousse**, 1988, 175F. Plus particulièrement destiné à l'enseignement technique. 8 guides en un, orthographe, grammaire, ce qu'il ne faut pas confondre, typographie, conjugaison, prononciation, abréviations, correspondance, etc. Au rayon des "spécialités" indispensables on range encore :

. **Les petits usuels des Larousse** qui de 59 à 73F traitent des anglicismes, difficultés, proverbes, ancien français, synonymes, analogies, citations, étymologies, etc.

- **Les usuels du Robert** en "poche" à 49 F, cartonnés, reliés, à 163F proposent proverbes et dictons, expressions et locutions figurées, citations françaises, anglicismes, structures du vocabulaire savant, difficultés du français, étymologie etc. La liste semble inépuisable !

Alors, avant d'abandonner cette énumération on aura un regard pour les "dissidents" qui invitent à la création et qu'on dévore selon ses affinités.

- **Pour une poésie de l'exotisme : Le plaisir des mots**, Georges JEAN, Gallimard, 1982, 68F. Dictionnaire poétique illustré pour les petits et les grands. Choix restreint mais luxuriant de mots évocateurs.

- Pour assouvir une PEFomania inconditionnelle : **Le Dictionnaire des mots tordus**. PEF. Gallimard 1983. Tout y est tordu, l'ordre alphabétique, les mots créés et leurs définitions.

- Par amour des voyages désorganisés : **Petit dictionnaire illustré**. A. FINKIELKRAUT. Seuil (Virgule). 1981. Ici on décranioie les conventions, on libémocratise les taboulinés du vocabulaire.

- Pour découvrir toutes les contraintes du "**Français en liberté**". Agnès ROSENSTIEHL, Larousse 1983. Une balade au pays des lapsus, amalgames, concaténations et autres calembredaines...

- Pour finir par le **Dictionnaire des mots introuvables** chez Métropolis qui donne à déguster des salades de mots à la grecque... peu ordinaires.

Des plus châtiés aux orduriers, des classiques enrubannés aux défroqués argotiques, la bibliographie croît et prospère. Il faut s'inventer des alibis en béton armé pour ne pas se faire harponner par le charme discret des "**Trésors des racines pataouètes**"<sup>1</sup>, l'humour satirique du "**Dictionnaire des idées reçues**"<sup>2</sup>, l'hyper-look du "**Guide du français tic et toc**"<sup>3</sup>, la verdure gouailleuse du "**Nouveau Petit Perret**"<sup>4</sup>, le provocant "**Dico du cul**"<sup>5</sup> ou le cynisme du "**Dictionnaire du diable**"<sup>6</sup>...

Bien qu'investis d'un potentiel informatif exceptionnel et de promesses cognitives fabuleuses, il serait imprudent d'assigner aux dictionnaires, avant leur mise sur banc d'essai, un rôle miraculeux que l'observation la plus élémentaire dément. Il est illusoire de croire en effet que l'élargissement du champ lexical d'un individu est directement proportionnel à l'intensité de ses rapports aux usuels (rares sont d'ailleurs les situations d'étude systématique du vocabulaire en dehors des travaux scolaires... scrabble, lexicon, mots croisés). Il est plus tributaire des ajustements ou découvertes qui s'opèrent lors de lectures, d'écritures, d'échanges socio-culturels qui remettent en jeu le pouvoir qu'on a sur le monde à travers son appréhension.

Après le dictionnaire mental qu'il se construit à son insu, c'est sans doute celui que l'enfant bâtit à partir de ses rencontres, dans des situations effectivement vécues, où il s'est impliqué, où il s'est confronté à des résistances linguistiques pour élucider des problèmes afférents, qui sera le plus opérationnel.

Le dictionnaire reste dans cette optique un outil de référence incontournable dont on ne saurait économiser très tôt, l'apprentissage critique.

Yvonne MARTIN

<sup>1</sup> Trésor des racines pataouètes. Belin (le Français retrouvé)

<sup>2</sup> Le dictionnaire des idées reçues. FLAUBERT.

<sup>3</sup> Dictionnaire du français branché suivi du Guide du Français tic et toc. Seuil (Point virgule)

<sup>4</sup> Le nouveau petit Perret illustré par l'exemple. Le livre de poche

<sup>5</sup> Le dico du cul. Jean Paul Colin. Belfond

<sup>6</sup> Le dictionnaire du diable, Ambroise BIERCE, Bib. étrangère Rivages.